

XYZ. La revue de la nouvelle



Adieu ma belle

Guillaume Fafet

Numéro 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3597ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fafet, G. (1991). Adieu ma belle. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 33–33.

ADIEU MA BELLE

GUILLAUME FAFET

Ces mots, je ne voulais pas te les envoyer, pour ne pas te choquer, peut-être, ou alors pour ne pas tout gâcher, mais finalement, je cède à la pression à l'intérieur de ma tête: une pression, une envie, un besoin...

Souheille! Tu me manques, tu me manques beaucoup et je ne veux pas te perdre. Pourtant, je t'écris ces mots qui vont nous éloigner l'un de l'autre.

Souheille, je suis un dépravé, je crois, et je ne pourrai jamais être moi-même face aux tiens (tes amis et surtout ta famille). Nous habitons dans le même pays, nous foulons la même terre, nous respirons le même air, nous observons les mêmes étoiles et nous buvons la même eau, mais Souheille, nous ne vivons pas dans le même monde. Je t'aime comme j'aimerais un dauphin, une chauve-souris, un alligator: sans issue.

Hier, j'ai bu, je me suis torché, cassé, bourré, épuisé, et j'ai fini presque mort dans un lit inconnu avec des inconnus autour de moi. J'avais au réveil les poches vides, les yeux d'un clochard, l'haleine d'un dragon. J'avais aussi un orchestre fou dans ma tête et la vision d'un myope qui rivaliserait avec une taupe. J'étais dégoûté et je le suis toujours, mais je sais que je recommencerais.

Je recommencerais parce que j'aime cette vie. Je t'aime, mais nous ne nous reverrons plus.

XYZ